

## INCIALE

1900

inférées à son département  
urs, ces messieurs exami-  
avec tels dépôts.

actionnaires, lors de sa  
recteurs.

LAPORTE

2e Vice-président  
M. S.-J.-B. ROLLAND

-Censeurs

EAU

de Québec

-Censeurs

ENAUDE

ral

## Bulletin de la Ferme"

Action et Administration

de la Montagne, (Edifice Morin)  
par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.,  
primée par "Le Soleil Ltd."  
4297. • • • Case Postale 129

tités annonces du "Bulle-  
Ferme" sont lues chaque  
par 26,000 cultivateurs.

ERVEZ-VOUS-EN.

## es Avancées.

oureux et en bonne

## DRO

is et votre foie

dre

tre système

éparé d'herbes pures et  
s et conduisant à l'usage  
science de droguiste. Elle  
z à

SONS CO.  
CHICAGO, ILL.  
Canada)

## PLUS BAS PRIX

ent

## DISTILLERIE

n des bestiaux s'accordent à dire  
nent du blé d'Inde, sont en tête  
ches et génisses). Ces drèches  
és nutritives que les drèches de  
d'Inde.

THES DU GIN MELCHERS:

proviennent de la distillation de  
15% d'orge et 10% de son. Au  
peuvent être classées parmi les  
—Elles constituent le concentré  
bas prix.—Vendues par quantité

et prix s'adresser

RY Co., Limited

Distillerie à:  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maratchers. 75c

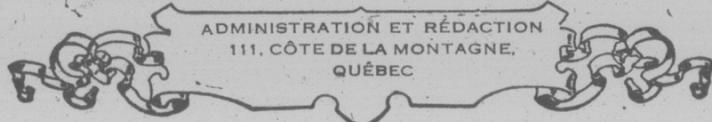
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Edifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Maratchers de la Province de Québec

## RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la réda-  
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-  
letin de la Ferme", Case postale 129,  
Québec.

Volume XVI—Henri Gagnon, Président

LE 2 FÉVRIER 1928

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 5

Québec, 26 janvier 1928.

*L'attachement qu'inspire  
la classe agricole*

*Un nouveau témoignage  
de l'honorable L.-A. Taschereau*

Il n'est peut-être pas de pays au monde où la classe agri-  
cole jouisse d'autant d'estime, au sein de toutes les classes de  
la société, que dans la province de Québec.

Cela tient à des causes multiples et diverses.

En tout premier lieu, nous devons à nos agriculteurs la  
conservation de notre nationalité. C'est parmi eux que se  
sont recrutés les membres de notre clergé, qui ont maintenu  
l'homogénéité de notre race en établissant des groupements  
paroissiaux et en y prêchant la fidélité à nos traditions. Nos  
professionnels, avocats, notaires et médecins, qui ont si vail-  
lamment défendu nos droits de 1800 à 1850, étaient pour la  
plupart fils d'agriculteurs. Et, pour tout dire, ce sont nos  
campagnes qui ont sans cesse alimenté nos villes, nos industries  
et notre commerce.

Nos agriculteurs ont donc des titres indiscutables au res-  
pect et à l'attachement des autres classes de notre société.

Alors que les chefs du gouvernement de notre province  
ont, tour à tour, donné des preuves évidentes de leur dévoue-  
ment à la classe agricole, il n'en est peut-être pas qui ait révélé  
une affection aussi vive et aussi profonde pour nos braves  
paysans que celle qu'éprouve manifestement l'honorable M.  
Taschereau.

En cela, d'ailleurs, il se montre fidèle aux traditions de sa  
famille. On a conservé, à Sainte-Marie de Beauce et en maints  
autres endroits où ont vécu les membres de cette illustre famille,  
le souvenir de leurs relations cordiales avec la classe agricole.  
Le père du premier ministre, l'honorable juge Jean-Thomas  
Taschereau, comptait des amis sans nombre parmi les cultiva-  
teurs, tout le long des étapes qu'il faisait régulièrement dans le  
vaste district où il avait à siéger. Nul n'aimait autant le paysan,  
et nul n'en était plus aimé. Son Eminence le Cardinal Tasche-  
reau a laissé la réputation d'avoir été éminemment sympathique  
aux agriculteurs. En remontant plus loin dans l'histoire, on  
voit que le célèbre Gabriel-Elzéar Taschereau, qui a tant fait  
pour améliorer la grande voirie, ambitionnait surtout de servir  
les intérêts agricoles.

Si l'on parcourt aujourd'hui l'île d'Orléans ou la côte de  
Beaupré, on rencontre un nombre infini de paysans qui s'enor-  
gueillissent d'être de vieux amis du premier ministre. Il faut  
voir d'ailleurs comme sa porte leur est grand'ouverte à toute  
heure du jour, et il suffit de se rappeler le témoignage dont M.  
Taschereau a été l'objet de la part de ces cultivateurs, lors de  
la célébration de ses vingt-cinq ans de députation, pour com-  
prendre les liens de franche amitié qui les unissent.

En chaque circonstance mémorable, M. Taschereau n'a  
pu se défendre de faire un éloge vibrant de la classe agricole.  
C'est comme un cri du cœur. Que l'on se rappelle son premier  
discours après son élévation au poste de premier ministre en  
1920, et son discours à Toronto en 1922 entièrement consacré  
à l'habitant de Québec. La "Semaine Religieuse" de Montréal  
n'a pas hésité à dire que c'était là "un des plus beaux gestes  
de notre histoire contemporaine". Combien d'autres professions  
de foi en la race paysanne M. Taschereau n'a-t-il pas émises  
depuis sept ans qu'il se préoccupe avant tout d'améliorer le sort  
de la classe agricole!

Son éloge de l'agriculteur à la grande fête qui vient d'avoir  
lieu à l'Hôtel du Gouvernement, en l'honneur du Mérite Agricole,

atteste la constance et la profondeur de l'affection que M.  
Taschereau porte aux cultivateurs.

Il conviendrait de citer en entier tout ce remarquable dis-  
cours. Mais le passage le plus émouvant fut sans doute celui  
où, se tournant vers les décorés du Mérite Agricole et les culti-  
vateurs qui les entouraient, M. Taschereau s'écria, avec un  
accent d'évidente sincérité: "Aimez la terre, aimez-la de toute  
votre âme, de toutes vos forces. C'est la mère nourricière, celle à  
qui nous devons notre subsistance et notre survivance. Ayez  
foi en l'avenir. Tant que vous resterez attachés au sol, vous  
serez maîtres chez vous et vous connaîtrez le plus grand bon-  
heur au monde, le sentiment de l'indépendance, l'orgueil d'avoir  
fondé un foyer et la satisfaction d'avoir agrandi et enrichi le  
patrimoine de vos ancêtres."

Une des parties non moins significatives du discours de  
l'honorable M. Taschereau a été celle où il démontre clairement  
que le développement industriel qu'il favorise vise en premier  
lieu à fournir des marchés rémunérateurs et faciles d'accès à la  
classe agricole, et tend, en second lieu, à empêcher que les fils  
d'agriculteurs qui veulent aller vivre dans les villes ne se laissent  
entraîner à traverser la frontière, faute de pouvoir trouver de  
l'emploi près de leurs villages et de leurs familles.

En dehors de toute considération politique, la classe agri-  
cole a donc sujet de se féliciter d'avoir un premier ministre  
qui la comprend, la respecte, l'honore et lui est tout dévoué.

*Echos et commentaires de la fête du  
Mérite Agricole*

*"La plus belle Chevalerie rurale du  
continent américain"*

L'honorable M. Caron voulait donner cette année un éclat inaccoutumé à la fête  
du Mérite Agricole. Il a parfaitement réussi, malgré une tempête qui avait mis en  
désarroi tous les moyens de transport. L'espace à notre disposition, toujours trop  
restreint, nous force de ne donner qu'un résumé succinct de la brillante fête qui a  
marqué la collation des médailles et diplômes aux lauréats et du banquet qui a suivi

Tout comme une rivière qui poursuit  
son cours est le signe évident de la vie  
grouillante, du mouvement bienfaisant  
de la nature, ce groupe animé de culti-  
vateurs qui se pressait mercredi dernier,  
dans la salle du Conseil Législatif, offrait  
le spectacle le plus saisissant et le plus  
réjouissant à la fois de la poussée vigou-  
reuse de notre vaillante classe agricole.

Quelle belle fête! Quel enseignement  
élevé et fructueux à tirer des discours  
prononcés dans cette circonstance et  
surtout quel stimulant merveilleux pour  
tous ceux présents.

Cette manifestation agricole avait  
pris le caractère d'une grande réunion  
de famille à laquelle étaient conviés  
l'honorable Lieutenant-Gouverneur de  
la province, M. Pérodeau, des ministres,  
des prélats et nombre d'hommes distin-  
gués appartenant aux diverses branches  
de l'activité sociale. Tous, animés des  
même sentiments, venaient rendre hom-  
mage à la valeur de cette belle phalange  
de cultivateurs de notre province.

L'honorable M. Caron, qui présidait à  
cette démonstration avec son affabilité  
et son savoir-faire, fit les honneurs de la  
journée. Il fit ressortir avec clarté les  
avantages du système du Mérite Agri-  
cole, dont le moindre est de stimuler

notre production agricole, système uni-  
quement basé sur les mérites du candi-  
dat, quelles que soient, du reste, com-  
parativement à ses voisins, ses condi-  
tions de fortune. "Le but du Mérite  
Agricole, dit le ministre, est de récom-  
penser les succès obtenus par les fer-  
mes inspectées et de présenter à la classe  
rurale en général des modèles tangibles  
de bonne culture qui peuvent être imi-  
tés avec profit".

Faisant allusion aux fermes de dé-  
monstration qui participèrent à ce con-  
cours, l'honorable M. Caron précisa la  
situation de ces dernières.

"Ceux qui connaissent l'organisation  
du Concours du Mérite Agricole, savent,  
dit-il, que dans les classes de la médaille  
de bronze et de la médaille d'argent,  
les fermes de démonstrations ne privent  
pas les cultivateurs de leurs honneurs.  
Elles viennent simplement se ranger aux  
côtés de celles des cultivateurs ordinaires  
puisque le nombre des médailles est  
illimité et qu'il s'agit, pour les obtenir,  
d'avoir un certain minimum de points.  
Dans la classe de la médaille d'or qui  
représente la phase éliminatoire du con-  
cours, seul le cultivateur qui obtient  
le plus grand nombre de points a droit

(suite à la page 70)